



Fonctionnaires Le Conseil d'Etat laisse le SSP et la FEDE s'entendre sur la répartition d'un soutien financier du canton. » 12



Luc Bardet récusé dans le dossier scolaire

Romont. Le conseiller communal vert a fait opposition au projet de nouvelle école, qui doit être érigée sur un terrain voisin du sien. Du coup, il ne peut assister à certaines séances de l'exécutif. » 17

RÉGIONS

11
LA LIBERTÉ
SAMEDI 11 NOVEMBRE 2017

L'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) veut se moderniser et se doter d'un nouveau bâtiment

Une cure de jouvence à 50 millions

« LISE-MARIE PILLER

Payerne » « L'Hôpital intercantonal de la Broye a mon âge! Alors comme moi, il a parfois besoin d'une aide », explique avec humour le vice-président du conseil d'établissement Nicolas Kilchoer, 44 ans, en désignant ses lunettes.

A défaut de support pour la vue, c'est d'un grand coup de jeune que va bénéficier l'HIB. Pas moins de 50 millions de francs vont être investis. Un changement nécessaire en raison de locaux « inappropriés voire vétustes », comme l'a expliqué hier le directeur Laurent Exquis en conférence de presse.

Le plan d'attaque se fera en deux temps. Tout d'abord, place à une nouvelle construction en face du bâtiment principal de l'HIB – en direction de l'actuel EMS les Cerisiers. Cette zone appartenant encore à l'association d'hôpitaux de la zone hospitalière VII (HZP) est sur le point de passer aux mains de l'établissement.



Des extensions ont déjà été construites en 2008 et 2001 sur le site de Payerne. En jaune, le périmètre sur lequel le nouveau bâtiment pourrait voir le jour. DR

D'avantage de lits

Le nouvel édifice abritera toute la partie hospitalière. Exit les chambres à quatre patients, bienvenues à celles en accueillant un ou deux, comme l'exigent les normes actuelles. La capacité de l'hôpital passera de 105 à environ 120 lits, avec un nouveau bloc opératoire qui remplacera l'actuel.

Tout cela permettra de libérer un grand espace dans l'HIB. Son utilisation reste encore incertaine: Laurent Exquis parle d'y déménager les physiothérapeutes, à l'étroit dans leurs locaux. Une partie de l'administration pourrait aussi quitter les conteneurs qu'elle occupe actuellement,

tandis que le nombre de collaborateurs devrait augmenter.

Puis viendra la deuxième phase des opérations. Il s'agira de rénover l'HIB en procédant étage par étage.

Toquer chez les banquiers

Le nerf de la guerre restant l'argent, l'établissement peut mettre 16 millions sur la table. « Cet argent provient d'un fonds mis en place il y a trois ou quatre ans et alimenté par 10% des recettes hospitalières et 5% des recettes ambulatoires (Tarmed) », explique Christian Aebi, porte-parole de l'établissement.



«Nos locaux sont inappropriés voire vétustes»

Laurent Exquis

Le reste, il faudra l'emprunter. Les responsables de l'HIB vont donc toquer à la porte des banquiers. Ils aimeraient pour cela s'adjoindre l'aide des cantons, qui pourraient être les garants.

« Nous pourrions bénéficier d'un taux d'intérêt moindre », glisse Laurent Exquis, ajoutant que les conseillers d'Etat Anne-Claude Demierre (Fribourg) et Pierre-Yves Maillard (Vaud) ont donné leur accord sur le principe de construction et de rénovation. Le canton de Fribourg indique cependant qu'aucune base légale ne permettrait de jouer le rôle de ga-

rant et qu'il participe déjà aux investissements des hôpitaux via Tarmed.

Quant au calendrier, il prévoit le lancement du concours d'architecture en 2018, la construction entre 2020 et 2021 et la rénovation dès 2022.

100 000 résidents en 2035

La conférence de presse d'hier a aussi été l'occasion de présenter la stratégie 2017-2022. Un grand axe est ressorti: pérenniser l'établissement. « Certains ont parfois peur d'une fermeture », explique Laurent Exquis. L'idée est de continuer

à assurer les missions de soins aigus et de réadaptation. L'HIB tient à garantir un bon accueil aux patients, tout comme une qualité de soins afin de veiller à sa réputation.

Enfin, un troisième enjeu sera de répondre à une démographie galopante et à un vieillissement de la population. Selon les prévisions détaillées par Laurent Exquis, les Broyards pourraient ainsi passer de 70 000 à 100 000 individus d'ici 2035. Pour y faire face, les prises en charge devront être modifiées, en réduisant les durées d'hospitalisation et en favorisant le maintien à domicile. »

Développement en vue pour Châtel

Veveyse » Deux entreprises châtelaines vont construire un bâtiment administratif et artisanal près de la sortie d'auto-oute. A la clé: de probables futures places de travail.

Longtemps en stand-by et déjà mise en zone, une parcelle de 8000 m² de la commune de Châtel-Saint-Denis, à côté du giratoire entre la route de Montreux et la route des Paccots, devrait bientôt accueillir un bâtiment administratif et artisanal. Sa construction a été mise à l'enquête hier dans la Feuille officielle. Sur trois étages, près de 8000 m² de surface au sol vont être construits par Sda-

taway SA et Polygravia, qui emploient une trentaine de personnes chacune. Ces entreprises propriétaires de la parcelle, investiront près de 16 millions de francs et occuperont une grande partie des futurs locaux.

Pour le syndic de Châtel-Saint-Denis, Damien Colliard, la nouvelle est réjouissante. « Ces entreprises auraient pu aller s'installer ailleurs », souligne-t-il, ajoutant avec une certaine fierté que la commune a joué le rôle d'intermédiaire dans les discussions entre les anciens propriétaires de la parcelle et les deux sociétés. « Nous ne voulions pas que ce soit une seule entre-

prise qui s'installe sur ce terrain. Nous avons réussi à réunir des sociétés et ainsi maintenir ces emplois sur la commune. » Une troisième entreprise, elle aussi déjà implantée à Châtel-Saint-Denis, pourrait aussi rejoindre le bâtiment dans une partie des 1200 m² de locaux qui seront mis en location.

Si, pour l'heure, aucun nouvel emploi n'est annoncé, Benoît Ayer, directeur de Polygravia, et Samer Abdo, un des trois directeurs de Sdataway, ne cachent pas leur désir d'expansion avec, à la clé, de probables futures places de travail pour la région. « Et les anciens locaux

de ces entreprises seront aussi bientôt libres. Nous sommes déjà en train d'étudier différentes pistes pour trouver de nouveaux locataires », ajoute Damien Colliard.

Le syndic voit aussi d'un très bon œil la densification industrielle de sa commune en évoquant le plan directeur cantonal présenté cette semaine. Dans cette optique, Damien Colliard estime que le projet, qui prévoit également la construction d'un parking souterrain d'une septantaine de places, est « intelligent ». Si tout se passe au mieux, le bâtiment pourrait voir le jour au printemps 2019. »

GUILLAUME CHILLIER

PUBLICITÉ

Séance d'information



Hes-so
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz

Ne manquez pas nos prochaines séances d'information :

- **BACHELOR/MASTER EN OSTÉOPATHIE**

filiale bilingue français-allemand

lundi 13 novembre 2017, à 17h.

à l'auditorium Gremaud, Pérolles 80

(Haute école d'ingénierie et d'architecture)

- **BACHELOR EN SOINS INFIRMIERS**

jeudi 16 novembre 2017 à 17h.

à la route des Cliniques 15

Délai d'inscription pour la rentrée 2018 : 21.02.2018

Entrée libre, sans inscription préalable.

HES-FR
HAUTE ÉCOLE DE SANTÉ Fribourg
HOCHSCHULE FÜR GESUNDHEIT Fribourg

Route des Cliniques 15
1700 Fribourg
www.hes-fr.ch